

de la Présentation nous permettait bien de compte, sur une exécution assez correcte, sur l'observance exacte des principes de musique; mais, nous ne nous attendions guère à ce que les courtes heures de *pratique* permissent à nos jeunes musiciennes d'aborder, avec succès, des pièces d'auteurs sérieux et présentant des difficultés considérables. Notre surprise égala donc notre admiration en entendant interpréter dans le meilleur goût possible et selon toutes les règles, par Mlles Massue, Louise Malhot, Lajoie et par une jeune élève, de New York, les compositions les plus difficiles et brillantes de Blumenthal, Ascher, Leybach, et Warren. Plusieurs de ces morceaux, nous le savons, ne sont pas d'une difficulté inabordable, néanmoins, nous aurions à traverser bien des salons avant que de les entendre exécuter d'une manière aussi irréprochable. La mesure observée avec intelligence, l'exécution nette, brillante et énergique, l'emploi modéré et judicieux de la pédale, l'observation stricte des signes indiqués, le bon goût surtout, — tout annonce l'habileté et l'expérience de la Revue. maîtresse de musique et le soin extrême qu'elle doit apporter à former d'aussi excellentes élèves.

Nous savons aussi que le chant, le dessin, la peinture à l'aquarelle et à l'huile y sont également bien enseignés. Assurément si les études sérieuses y vont de pair avec la culture des beaux-arts, — et nous n'avons aucunement sujet d'en douter, — l'excellent Couvent de la Présentation fait honneur à la bonne ville de St Hyacinthe, et mérite, à tous égards, la haute confiance qu'il a si bien su inspirer non seulement dans le District où il est situé, mais par le pays tout entier, et même jusque dans la république voisine.

AVIS A NOS ABONNES.

Nous rappelons à un grand nombre de nos amis, qui paraissent disposés à encourager la publication du *Canada Musical*, que le montant si modique de l'abonnement est **rigoureusement payable d'avance**. En l'acquittant, on a le droit de reprendre immédiatement, en musique désignée comme Prime, sur notre première page, pour la valeur d'une piastre — montant *entier* de l'abonnement.

Nos abonnés de la campagne peuvent nous remettre l'abonnement, soit en argent dur, par occasion, — ou en nous incluant, dans une lettre, un billet de banque, ou des estampilles de poste, au montant d'une piastre.

Notre collecteur passera, vers le 15 Octobre, chez ceux de nos abonnés de la ville qui n'auraient pas encore acquitté leur souscription. Nous espérons qu'il sera favorablement accueilli par tous.

Nous n'adresserons le troisième Numéro qu'à ceux qui nous auront fait parvenir leur abonnement *avant le 20 Octobre prochain*.

Nous publierons dans notre prochain numéro la liste complète de nos abonnés.

Les personnes qui ne désireraient point souscrire

au *Canada Musical* nous obligeront en nous renvoyant le premier numéro que nous leur avons adressé et dont il ne nous reste déjà plus d'exemplaires.

REMERCIEMENTS A LA PRESSE.

Nous devons exprimer nos remerciements bien sincères à la presse entière du pays, pour l'aimable accueil qu'elle a bien voulu faire au *Canada Musical*. Tous les journaux du pays, sans distinction d'origine, de politique, ni même d'opinion religieuse, se sont accordés à reconnaître l'utilité de notre petite Revue, et nous attribuons aux recommandations favorables qu'ils ont bien voulu nous adresser, le succès qui a signalé l'apparition de notre publication.

Nous remercions particulièrement les journaux qui ont l'obligeance d'échanger avec nous.

LA JEUNESSE D'HAYDN.

(Suite.)

Ce petit papier renfermait six florins. C'étaient toutes les économies de la pauvre mère; cette année, elle devait se priver de bien des choses; mais la pauvre femme connaissait peu le prix de l'argent, et ce qu'elle regardait comme un trésor, par la peine qu'elle avait à l'amasser elle croyait que ce serait un commencement de fortune pour son fils. L'enfant pensa comme elle: cette somme qui se monte à peu près à 15 fr. de notre monnaie, lui parut énorme, il ignorait quel sacrifice sa mère faisait en la lui donnant, et sa joie fut encore plus vive en se voyant à la tête de ses six florins avec un avenir aussi beau que celui qu'il rêvait. Le mouvement uniforme de la voiture, auquel il n'était pas accoutumé, ne tarda pas à lui procurer un doux sommeil, et je laisse à penser si ses songes furent agréables.

Le compagnon de voyage du petit Joseph était enchanté de son acquisition; il fallait qu'il se recrutât de jolies voix, pour l'exécution de ses messes, qui avait lieu tous les dimanches dans la cathédrale de Vienne. Il était rare qu'il rencontrât des sujets aussi distingués que celui qu'il venait de découvrir, et puis, l'ardeur de l'enfant pour ses études musicales lui faisait espérer qu'il pourrait un jour en faire un chanteur habile dont le talent lui profiterait, il suivait en cela l'usage de quelques maîtres qui formaient *gratuitement* des élèves: ceux-ci abandonnaient ensuite en paiement à leurs professeurs le bénéfice qu'ils tiraient de leur talent pendant les premières années de son exploitation. Cet usage existe encore en Angleterre, où l'on achète l'éducation musicale au prix d'une ou de plusieurs années de son temps, quand on n'a pas le moyen de payer autrement. Mais le petit Joseph ne pouvait pas se douter de ce calcul: il prenait pour de la bienveillance et de l'affection, ce qui n'était qu'un intérêt bien raisonné, et Reutter lui apparaissait comme une providence, comme un second-père. Heureux âge, où l'on ne suppose que des passions.